

Bonn, lundi 12 mai '69

Mon cher Robert,

Here la Commission nationale du NFÉ a donné son investiture à Guy Héland par 18 voix contre 8 abstentions, dont la mienne. Nous nous sommes abstenus pour bien montrer qu'il n'y avait pas pour autant de rupture à l'intérieur du mouvement [et après avoir pu constater aussi que nous serions en minorité]. Maintenant j'attends le Comité Central de dimanche prochain: parce que c'était à lui, en effet, et non à la Commission nationale de prendre une telle décision, et il est à peu près sûr qu'elle eût été exactement inverse.

Héland axera la campagne plus sur le fédéralisme que sur l'Europe,

d'opinion publique à travers eux, une occasion de nous
affirmer. Mais ne pourrions pas à perdre le pouvoir à Paris
par procureur interposé. Le pouvoir pour nous vient à Paris
etc... qu'il faudra le perdre. Bien arriçablement.

Bernard

si de braves faunes il sera plus en
pointe que Pothier ou Deffene. Et sur
les régions. J'ai insisté pour que
cela soit "dans la file" de mai 68,
anti-atlantique (mais Jozzy renâcle),
qu'on parle de colonisation interne, etc...
Mais je comprends ? En fait, je l'es-
père, car dans le "brain-trust" qui
fournira à Héland des schémas d'in-
tervention Jaurès, Heilm et Fuchs;
mais il y aura Hirsch, et surtout
Jozzy et Delmas. Plus un Breton
et un Basque. Enfin nous verrons
bien...

Je l'estime en tout cas qu'il vaut
mieux que le CDEA ne soit pas engagé
directement dans cette aventure. Mais
dans une autre un peu. Des débats
avec Rocard, si brèves, précis, et
dotés des antennes dans plusieurs
camps, dans la mesure où rien de
contra-dictoire ne se fait et nous ne
sommes pas en train. Mais ce n'est
pas notre bataille. C'est juste une occasion
pour obliger les candidats à mieux voir les
problèmes, une occasion pour informer